



À LOURDES

LA JOURNÉE D'UN PÈLERIN



Le grand matin le pèlerin de Lourdes est debout ; il ouvre sa fenêtre et regarde. Le soleil n'a pas encore franchi la haute muraille des Pyrénées, mais tout le ciel déjà est embrasé de ses rayons.

Sur ce fond d'or, les montagnes paraissent plus bleues et dans la vallée, comme un voile de première communion accroché aux branches des arbres vernissés par la rosée, un brouillard léger et floconneux flotte tendrement, se gonfle doucement par instant, puis étend de nouveau ses plis immobiles, frangés de pourpre ; dans les serres qui s'éveillent, les coqs font entendre leur chant matinal et le son crier et mélancolique de la flûte d'un berger résonne au loin. A droite, sur le mauve profond des montagnes, la blanche flèche de la basilique se détache claire, élégante, lançant aux échos sonores les refrains harmonieux de son joyeux carillon...

Que le matin est beau dans la vallée de Lourdes !

Après s'être habillé hâtivement, le pèlerin prend le chemin de la grotte. Il franchit le pont de pierre qui relie les deux rives du Gave, puis il pénètre dans le parc magnifique qui déroule ses allées et ses plates-bandes jusqu'au seuil de la chapelle du Rosaire. Les arbres se balancent sous la brise qui se lève, les fleurs nouvellement écloses embaument l'air de leurs parfums délicats et les eaux bondissantes du Gave mêlent leurs sourds murmures aux accords des cloches dans la tour de marbre.

Prenant à droite, il dépasse la rampe en pierre qui monte à la basilique et se trouve sur la belle et large terrasse qui s'étend devant la grotte miraculeuse.